

Pèlerin au long cours.... de Molamboz à Compostelle

Un jeune retraité, habitant Molamboz, vient de concrétiser un vieux rêve : partir en pèlerinage sur les chemins de Saint-Jacques

C'était un vieux rêve : marcher et vivre à la suite des milliers de pèlerins qui, depuis un millénaire, convergent vers Compostelle pour venir prier sur le tombeau de saint Jacques. Le 1^{er} juin, je me présentais au bureau des pèlerins du Puy-en-Velay muni de la créanciale et de la médaille du diocèse de Saint-Claude remises respectivement par le P. Lacrampe et le P. Athias et, dès le lendemain, j'empruntais le GR 65, qui devait me conduire au col de Roncevaux via Conques, Moissac, puis à Santiago, soit 1 600 kilomètres. Ce cheminement individuel allait bientôt se révéler être une formidable rencontre.

UN CHEMIN DE RENCONTRES

Rencontre avec moi-même. Les longues heures de marche dans le désert de l'Aubrac ou dans l'immense plaine de la Meseta castillane m'ont permis la relecture de mon passé familial et professionnel avec, en point de mire, l'avenir qu'un jeune retraité souhaite construire. J'ai pu me retrouver, aller au plus profond de moi-même en redécouvrant l'essentiel, que la vie moderne occulte très souvent : la patience, la sérénité, la tolérance, l'humilité et le dépouillement avec, pour seul bagage, mon sac à dos.

Rencontre avec ma famille et mes amis. Au jour le jour, ils s'informaient de ma progression et m'apportaient réconfort et encouragement à poursuivre le chemin. A chacun d'eux, ainsi qu'à ma paroisse et à mon diocèse, je leur ai dédié une journée de marche .

Rencontre avec ceux qui vous accueillent dans les gîtes, ceux qui attendent votre passage sur le chemin pour faire connaissance et surtout ceux qui marchent avec vous. Chacun a une histoire à confier, une espérance à partager. J'ai toujours été émerveillé par ces rencontres : avec des SDF, des chômeurs, avec l'aumônier de l'hôpital de Montpellier, avec une jeune cancéreuse qui faisait le chemin au plus vite avant de reprendre la chimio, avec ce PDG d'une société luxembourgeoise qui venait d'être licencié à cause de son âge... Le chemin de saint Jacques est le chemin de la vie, comme il l'a toujours été...

Rencontre avec l'histoire. *La Via Podiensis* qui conduit à Roncevaux, puis *le Camino Francès*, reconnu itinéraire culturel européen par les autorités de Bruxelles, sont éminemment touristiques et témoignent de la ferveur chrétienne des bâtisseurs, du Moyen Age à nos jours : les visites d'abbayes, de

cathédrales, de monastères, de palais, de ponts... rythment la progression du pèlerin et l'émerveillement suscité ne peut qu'inciter à la réflexion sur notre humanité.

UNE DÉMARCHE SPIRITUELLE

Mais, avant tout, ce pèlerinage vers le tombeau d'un des disciples du Christ a été, pour les personnes rencontrées sur le chemin et qui marchaient avec moi et pour moi-même, une démarche spirituelle : l'accueil dans les paroisses qui vivent au rythme des pèlerins, l'accueil dans les communautés religieuses ou laïques ont favorisé grandement notre besoin de partager, soit au cours de célébrations eucharistiques, partages d'Évangile ou méditation des Actes des apôtres.

Bref, ce cheminement de deux mois avec l'arrivée à Compostelle le 25 juillet, le jour de la saint Jacques, a été pour moi une expérience unique, une remise en forme, un événement qui marque : un vieux routard du chemin nous indiquait : « *Le chemin de saint Jacques, c'est comme dans la vie : on n'en sort pas toujours intact... et le véritable pèlerinage commence lorsqu'on est rentré à la maison.* »

Jean-Marc Pernin